



Université Abdou Moumouni



Institut de Recherche en Sciences Humaines



Synthèse du Rapport d'activité

IRSH - UAM

B.P 318 Niamey – Niger

+227 20 73 82 58

Site web <https://irsh-uam.net>

Email : irshniamey@irsh-uam.net / irsh.niamey@yahoo.fr

IRSH 2018

Mémento

L'IRSH a pour mission d'effectuer des travaux de recherches en sciences humaines et sociales en particulier sur le Niger et l'Afrique et rassembler une masse critique d'informations et d'analyses sur les dynamiques politiques et sociales, religieuses, culturelles et politiques. Il participe en outre à la recherche de solutions aux problèmes de développement en affirmant sa double vocation d'Institution de recherches actions et fondamentales. Il contribue à l'effort national de sauvegarde et de valorisation du patrimoine culturel nigérien. Avec plus de soixante-dix ans d'expérience à son actif, l'IRSH bénéficie d'une importante expertise reconnue dans le domaine des études africaines. Il maintient des relations avec plusieurs institutions scientifiques avec lesquelles il est en correspondance scientifique depuis des années. L'Institut est composé de Six (6) départements scientifiques, trois laboratoires de recherche et trois (3) Services Techniques qui appuient les laboratoires et les départements scientifiques. L'Institut tout en contribuant à la formation à la recherche par la recherche, est appelé à traiter des problématiques majeures à travers les laboratoires et équipes de recherche créés en son sein et rattachés à l'École Doctorale des Lettres, Arts, Sciences de l'Homme et de la Société de l'Université Abdou Moumouni de Niamey. Il s'agit du laboratoire Religions et Sociétés (LARSO), il a pour but de procéder à de larges investigations dans le domaine religieux en vue d'apporter un éclairage suffisant sur la place et le rôle du sacré d'une manière générale au sein de des sociétés africaines. Le laboratoire, Ville, Environnement et Société (VESO) a pour but de soutenir la recherche en réseaux concernant les services urbains et les adaptations ; les risques et le foncier urbains ; les transports et l'aménagement du territoire. Le laboratoire, Langue et Civilisations Arabo-islamiques (LICA), a pour but de mener des recherches pluridisciplinaires et interdisciplinaires sur la langue et les civilisations arabo-islamiques. En matière de ressource documentaire, l'IRSH dispose d'une bibliothèque de plus de 50 000 volumes et 250 titres de périodiques, d'une salle de conférence de près de 50 places et de deux (2) bases (relais) à Agadez et Maradi accueillant des chercheurs. L'Institut est membre de plusieurs réseaux travaillant dans le domaine des sciences humaines et sociales et a signé des conventions à travers l'Université Abdou Moumouni avec plusieurs institutions. L'IRSH, par ses travaux de recherche intense sur l'Afrique son patrimoine documentaire et archéologique exceptionnel, a acquis une reconnaissance et une notoriété mondiale, dans les domaines des sciences humaines et sociales. Ses chercheurs ont contribué à la connaissance des aires culturelles nigériennes et africaines. L'Institut dispose de plusieurs supports de valorisation et de vulgarisation des résultats de la recherche. Il s'agit notamment de la la revue « *Mu karasani* » dont le n°28 vient de paraître. La

revue « *Mu kara Sani* » est une revue semestrielle pluridisciplinaire créée en 1968. Elle a pour objectif, d'informer le public national et international des activités de recherches de l'Institut dans les domaines des sciences humaines et sociales. La revue a acquis dans le monde scientifique national et international une notoriété incontestable. *Mu karasani* sert d'une part de trait d'union, entre l'Institut et le monde scientifique caractérisé par la pluridisciplinarité et l'interdisciplinarité, et d'autre part avec tous ceux qui aimeraient simplement se tenir informer des résultats des recherches en Sciences Sociales et Humaines. L'IRSH mène ses activités dans un cadre collectif, ses programmes de recherches sont menés conjointement avec des chercheurs et institutions nationales et internationales sur les études africaines notamment aujourd'hui sur la connaissance de l'espace sahélo-saharien, sa culture, son histoire et ses hommes et sur la gouvernance sécuritaire et culture de la paix au Sahel. L'IRSH acquiert une solide réputation qui s'appuie sur des publications de niveau international. Au cours de ces dernières années, l'IRSH s'est notamment illustré dans la recherche sur les formes d'extrémisme violent qui impactent l'espace sahélo-saharien, sur les dynamiques religieuses et culturelles, de migration et de sécurité, et sur l'analyse des enjeux sécuritaires de différentes crises politico-religieuses qui secouent régulièrement la sous-région. L'IRSH est également l'une des rares institutions à avoir publié une étude détaillée sur la radicalisation et sur le phénomène djihadiste au Niger. C'est sur la base de cette expérience, de ce réseau et du travail académique de qualité fourni par l'IRSH que l'Institut a été choisi pour diriger le projet de recherche « Research on interreligious and intercultural Tolerance in Niger » et participe activement cette année au projet international sur « Boko Haram, Islamic protest and National Security in Africa projet ». L'IRSH a connu au cours de l'année 2018 des grands moments marqués par des manifestations et rencontres scientifiques ; de production et de valorisation de la recherche ; d'élaboration et d'exécution des projets de recherches ; de valorisation des collections patrimoniales ; de formation et encadrement des étudiants.



La contribution des chercheurs à la connaissance

Nombre d'heure de formation / enseignement : **600** heures d'enseignement /an

Nombre d'encadrement master / thèse : **30**

Nombre de participation aux jury de mémoire et thèse : **10**

Nombre de participation à des colloques : **20**

Nombre de participation à des appels à projets internationaux : **5**

Nombre de publications (articles et ouvrages) : **2** ouvrages publiés, **15** articles et un ouvrage et trois articles en cours de publication.

Nouvelles acquisitions documentaires : **6000** Nouvelles photos, **300**

Dynamiques scientifiques : Favoriser le partage des connaissances

Boutique des sciences et projet SOHA (Science Ouverte Haïti, Afrique)

Science ouverte comme outil de développement du pouvoir agir et de la justice cognitive en Haïti et Afrique francophone, est une nouvelle façon de partager les savoirs. Science ouverte valorise l'ancrage local des savoirs, y compris la science. Elle insiste sur la promotion des scientifiques des suds pour mettre leur potentiel de création de savoir



au service du développement local durable. En ce sens, on peut considérer une boutique des sciences comme un outil local de justice cognitive. Les experts sont aussi nombreux à déplorer l'absence de liens concrets entre les universités africaines, le marché de l'emploi et la société civile définie comme l'ensemble du milieu associatif ou du tiers secteur d'un pays. Dans l'enquête menée par le projet SOHA sur les conditions d'études universitaires en 2015-2016 auprès de 878 étudiants et étudiantes d'Haïti et d'Afrique francophone, une vaste majorité de répondants et répondantes considèrent que la recherche qui se fait dans leurs universités n'apporte pas grand-chose au développement de leur pays. En particulier, les hiérarchies universitaires ne semblent pas aider leurs enseignants, enseignantes, étudiants et étudiantes qui souhaitent travailler avec les organisations paysannes ou de la société civile qui sont au cœur du débat sur le développement local. Pourtant, ce type de collaboration entre une université et les acteurs de la région qu'elle dessert peut jouer un rôle majeur dans le développement local régional (European Commission, 2011; Oketch, McCowan, & Schendel, 2014; Shabani, 2008).

Manifestations scientifiques :

Présentation d'ouvrage :

Frédérique Caille : Abdou Moumouni Dioffo : le précurseur nigérien de l'énergie solaire

Maïkoréma Zakari : « *L'expérience démocratique à la nigérienne (1990-2016). Ma part de vérité* » du Pr Maïkoréma Zakari. 01 février 2018.

Halidou Yacouba intitulé « *Justice sociale et paix en Afrique* », Edition, l'Harmattan, Paris, 2017, P.257. 06 juillet 2018.

Conférence :

Florence Piron : Créer la boutique des Sciences et des savoirs du Niger : propositions et stratégies, 26 janvier 2018 ;

Christian Bouquet : Géopolitique des crises en Afrique Sahélienne. 23 février 2018

Journées d'études :

Thème : « les enjeux sécuritaires dans l'espace saharo-sahélien : regards croisés ». du 25 et 26 avril 2018.

L'Institut de Recherche en Science Humaine (IRSH) de l'Université Abdou Moumouni de Niamey en collaboration avec l'Université de Diffa et l'Université de Tillabéri a organisé du 25 au 26 avril 2018 un colloque intitulé «**les enjeux sécuritaires dans l'espace saharo-sahélien : regards croisés** ».

Cette manifestation scientifique s'est réalisée à travers une conférence inaugurale et cinq (5) sessions distinctes. La conférence inaugurale a porté sur le thème « conflits armés, crise et catastrophes dans l'espace sahélien »

La session n°2 a traité de la question sécuritaire dans l'espace Saharo-sahélien ; la session n°3 a traité du thème lié au genre, jeunesse et question sécuritaire dans l'Espace Saharo-Sahélien ; la session n°4 du traitement judiciaire de la question sécuritaire dans l'espace saharo-sahélien ; la session n° 5 a concerné la gouvernance et la culture de la paix comme solution à l'insécurité dans l'espace Sahélo-Saharien. Session 6 : Table ronde Gouvernance et culture de la paix dans l'espace sahélo-saharien.

La recherche au service de la société

Colloque en collaboration avec leslan : (Legacies of Slavery in Niger: Mobilising Memory, Heritage, and Politics to End Abuse; Les héritages de l'esclavage au Niger: mobiliser la mémoire, le patrimoine et la politique pour mettre fin aux abus).

Thème : L'esclavage dans l'espace saharo-sahélien: mutations, persistances et perspectives.
Du 18 au 20 décembre 2018.

Le colloque est centré sur les persistances de l'esclavage sous ses diverses formes dans l'espace saharo-sahélien et se veut aussi un cadre de réflexion pour la recherche des solutions pour son éradication. Par conséquent, il s'agira au cours du colloque de réunir des spécialistes et acteurs de la société civile pour des échanges ouverts et interdisciplinaires pour une meilleure compréhension du phénomène de l'esclavage et l'identification de mesures appropriées pour son éradication. Le colloque essayera de comprendre les racines idéologiques, économiques et sociales profondes de l'esclavage dans l'espace saharo-sahélien et au Niger. A ce sujet, de nombreuses études et rapports ont dénoncé la résilience de l'esclavage dans les pays saharo-sahélienne d'Afrique occidentale, tels que la Mauritanie, le Niger, le Mali et le Tchad. Cependant, force est de constater qu'en dépit de ces travaux intéressants, peu d'intérêt a été accordé aux principales transformations historiques de l'institution de l'esclavage, pourtant profondément enracinée dans les relations sociales, économiques et politiques de cette région. Parmi les participants à cet atelier figureront notamment des représentants de la société civile et d'organisations locales (y compris des personnes s'identifiant comme descendants d'esclaves), des membres de la Anti-slavery Taskforce au Niger, des membres de Timidria, des représentants du Réseau de lutte contre l'esclavage au Sahel et des chercheurs.

Le colloque va s'articuler autour d'un éventail de perspectives et d'approches et permettra également de relancer le débat qui a suivi la Mission du rapporteur spécial des Nations Unies sur les formes contemporaines de l'esclavage au Niger, Madame Urmila Bhoola, en 2014 (Rapport du Rapporteur spécial des Nations Unies: 2015). En effet, il aurait lieu de comprendre les raisons qui font obstacles à la mise en œuvre des recommandations faites à l'Etat du Niger lors de son passage. Des réalisations significatives ont-elles été atteintes au cours des quatre dernières années? Quelles sont les différentes dimensions du problème, telles qu'il se pose aujourd'hui dans les pays concernés ?

Les propositions de communication pourraient s'articuler autour des thèmes suivants :

- L'analyse des différentes formes de l'esclavage au Sahel ;
- Les comportements des victimes de l'esclavage - docilité, soumission ou révoltes dans leurs rapports avec les maîtres ou anciens maîtres ;
- Les causes des transformations du statut social chez les victimes de l'esclavage ;
- L'interprétation des récits de vie des personnes d'ascendance servile ;
- Les connexions possibles entre l'esclavage, le système de caste et le terrorisme ;
- Les regards sur le phénomène de l'esclavage selon qu'on est citoyen, militant des droits humains, homme politique, ou chercheur ;
- Comparaison des stratégies de lutte des organisations de la société civile selon le pays ;

Projet de recherche :

Thème : tolérance inter-religion et interculturelle au Niger

La situation géographique en fait un carrefour d'échanges entre l'Afrique du Nord et l'Afrique au Sud du Sahara. Pays charnière entre l'Afrique du Nord et l'Afrique subsaharienne, carrefour des cultures africaines et arabo berbères, le pays, de par sa position géographique et historique, est caractérisé par la diversité de sa culture, fruit de plusieurs siècles de brassages et d'échanges humains. Le Niger se présente ainsi comme un creuset où cohabitent depuis des siècles des peuples d'origine diverse, d'où l'existence de la diversité sociolinguistique nationale. Le pays est subdivisé en huit régions : Agadez, Dosso, Diffa, Maradi, Niamey, Tahoua, Tillabéri et Zinder. Les régions sont divisées en 63 départements depuis 2012. Le Niger regorge d'un important patrimoine historique et culturel (sites archéologiques à ciel ouvert, sites historiques, manuscrits, un artisanat riche et varié, d'expressions théâtrales et littéraires, les jeux, les danses, l'art culinaire, l'habitat, habillement, etc.). La société nigérienne manifeste sa spécificité et sa présence au monde à travers l'expression de certaines traditions. Ces traditions ont toujours été transmises de génération en génération par le biais de l'oralité et de l'écriture. La transmission de ces traditions est dévolue aux sages, aux artistes traditionnalistes, généalogistes et autres catégories socioprofessionnelles des différentes communautés, chargées de leur expression, de leur maintien et de leur transmission. Ces acteurs sont les détenteurs attitrés de la littérature orale propre aux évocations historiques, aux récits dynastiques et à toute communication sociale tendant à l'expression des rapports qui lient l'homme avec la nature d'une part et l'homme avec ses semblables d'autre part, en vue d'assurer à la société son équilibre. Ces traditions sont appréciées en fonction des contextes, des situations sociohistoriques et de certaines données

culturelles qui témoignent la capacité créatrice et l'aptitude constante d'innover en empruntant aux cultures étrangères. La force de la cohésion sociale et culturelle au Niger, c'est sans doute le « cousinage à plaisanterie » qui permet aux différents groupes de se critiquer sans heurt. C'est un excellent moyen de résorber les problèmes interethniques. Le renforcement de la parenté plaisante, a contribué à créer au Niger une culture de la paix. Cette codification des relations sociales est basée sur le respect de la personne humaine et de la nature. Aujourd'hui, le monde entier est désorienté par l'extrémisme. Aucune société, religion et communauté n'échappe au phénomène des extrémismes. Des tendances sectaires, intolérantes et dogmatiques de différentes natures perturbent la cohésion sociale et le vivre ensemble. Des forces malveillantes attisent les différents clivages et divisent pour régner. Trop souvent, les extrêmes de tous bords occupent les espaces médiatiques, politiques, religieux, ils sont pourtant minoritaires, et en contradiction avec l'esprit et la lettre des textes fondateurs. L'instrumentalisation du sacré par des groupuscules favorise l'intolérance et les ingérences. Deux courants extrémistes religieux s'affrontent, le premier prétend revenir aux sources et s'oppose ainsi aux innovations. Le second appelle à reformer l'islam. L'état de désorientation dans lequel se trouve le monde, l'Afrique, le Niger nécessite un travail collectif pour diagnostiquer les causes des intolérances et y mettre fin. Les enjeux sont à la fois culturels et sociopolitiques. Pour sortir des extrêmes, il est impératif de promouvoir la paix à travers la culture car la culture permet de connaître l'autre de le tolérer et de vivre en paix avec l'autre. Le Niger par sa position géographique est une terre du juste milieu. Ses traditions et ses postulats historiques proviennent des prestigieux empires africains des siècles passés. Une identité riche, dans un pays carrefour de cultures et traditions diverses, pont entre l'Afrique au sud du Sahara, le Maghreb, l'Orient et l'Occident. La culture nigérienne est à la fois celle de la dignité et de l'hospitalité. A l'heure de l'extrémisme religieux, de tentation d'ostracisme, du communautarisme, il est impérieux de créer un cadre de dialogue et de coexistence pacifique. Les potentialités existent, si nous saurons tirer les leçons de l'histoire et de la culture pour corriger les lacunes et rétablir les solides liens intercommunautaires. Sortir des extrêmes signifie en outre reconnaître les failles, les aspects négatifs, les impasses, éviter l'idéologisation et les instrumentalisation, réfuter les exclusions, l'apologie et le dénigrement, accepter de dialoguer, de débattre et de construire des ponts. Les courants idéologiques cherchent à couper les cultures nigériennes des racines, des valeurs anciennes, des cultures qui ont fait par le passé leurs preuves dans la gestion et le règlement des conflits. L'humilité, la hauteur de vue, la détermination et l'esprit scientifique s'imposent pour relever les différents défis de notre temps.

Objectif général : L'objectif de ce projet est d'évaluer dans un premier temps les potentialités (atouts) culturelles et religieuses des sociétés nigériennes afin de déterminer (voir) dans quelles mesures elles pourront permettre de lutter contre l'intolérance et l'extrémisme violent.

Objectifs spécifiques :

- faire l'état de lieu des atouts culturels représentatifs des différents groupes socioculturels du Niger ;
- Identifier les contraintes qui se posent et qui peuvent constituer un obstacle à la promotion de la tolérance culturelle et religieuse ;
- Identifier les atouts qui peuvent constituer des leviers sur lesquels on peut s'appuyer en vue d'une résolution durable des conflits ;
- analyser les actions menées par les pouvoirs publics en vue de promouvoir le dialogue et la tolérance à travers la tradition, la culture et la religion ;
- Identifier les pistes de solutions durables à ces contraintes et les modèles qui permettent efficacement de promouvoir durablement la tolérance et la paix sociale à travers la diversité culturelle.

Le Projet se propose d'évaluer dans un premier temps les potentialités culturelles et religieuses du Niger afin de déterminer (voir) dans quelles mesures elles pourront permettre de lutter contre l'intolérance et l'extrémisme violent au Niger par l'étude de phénomènes de fragilité, d'instabilité, de conflictualité potentielle dans ce pays et au travers du prisme des échanges culturels. Il se décompose en trois axes et se propose de mobiliser huit (8) chercheurs nigériens pour rassembler des données empiriques inédites sur des thèmes souvent abordés de façon trop superficielle dans les sciences humaines et sociales. Il se propose de mener une réflexion sur la tolérance culturelle et religieuse afin d'identifier des signaux d'alerte et de fournir des recommandations pour briser les barrières et promouvoir les opportunités mises en évidence. Pour cela, les chercheurs, accompagnés des assistants procéderont à une recherche documentaire et à des entretiens auprès des communautés religieuses des trois régions. Des entretiens seront menés auprès des associations coutumières et religieuses afin de déterminer dans quelle mesure les potentialités culturelles et religieuses pourront permettre de lutter contre l'intolérance culturelle et religieuse. Le projet inclut un bilan bibliographique des connaissances scientifiques générées au sein des universités nigériennes sous la forme de Masters et de thèses

de doctorat, un travail de terrain approfondi, des séminaires de mise en commun des résultats scientifiques et leur publication sur des plateformes électroniques et/ou des revues scientifiques de référence.

Projet de recherche archéologique : 2018 Expédition Ténéré-Djado (en collaboration avec l'Université de Chicago)

Les recherches du Pr Paul C. Sereno du Département de biologie organismale et anatomie de l'Université de Chicago aux Etats-Unis en collaboration avec l'Université Abdou Moumouni à travers l'IRSH ont commencé en 1993 et portent sur les domaines de la paléontologie des vertébrés, en particulier les fossiles et les empreintes du mésozoïque ainsi que les périodes Néolithique au Niger. Il a ainsi dirigé quatre expéditions paléontologiques (1993, 1997, 2000, 2003), étudiant et décrivant plusieurs espèces nouvelles pour la science. Il s'agit notamment des dinosaures et d'un large éventail d'autres vertébrés, tels que les ptérosaures, les crocodiliens et les poissons osseux. La collection, qui a mis plus d'une décennie à se nettoyer et à se conserver, se classe comme la plus importante collection mésozoïque du continent africain. Il a en outre décrit suite aux différentes expéditions plusieurs nouveaux dinosaures, notamment les théropodes Afrovenators et Spinothropus et le sauropode Jobaria et plusieurs nouveaux crocodiliens.



Le projet de recherche dirigé par Pr Paul C. Sereno en collaboration avec les chercheurs de l'Université Abdou Moumouni a également dirigé en collaboration avec les chercheurs de l'IRSH quatre expéditions archéologiques (2005, 2006, 2011, 2012), étudiant et décrivant un site appelé Gobero, découvert lors d'une expédition paléontologique en 2000, située à environ 100 km à l'est d'Agadez. Site archéologique extraordinaire, Gobero conserve plusieurs centaines d'enterrements humains, des milliers d'artefacts et des restes fossilisés d'animaux. Le site Gobero préserve le registre le plus complet de la vie du "Sahara vert" d'il y a 10.000-5.000 ans. A cette époque, un ancien lac alimenté par les nappes phréatiques s'associait avec des poissons, des crocodiles et des hippopotames. Deux cultures successives (kiffienne, ténérienne) ont prospéré pendant 5000 ans comme chasseurs-cueilleurs sans recourir à la production

alimentaire. Comme dans le cas de la paléontologie nigérienne du Jurassique et du Crétacé, ce site (Gobero) est singulier par son importance pour l'histoire archéologique de l'Afrique pendant l'Holocène précoce et moyen (pré-dynastique).

Pr Paul C. Sereno et son équipe composée d'anciens membres de l'expédition et d'autres personnes ayant des spécialisations de recherches pertinentes ont mené des recherches de terrain entre octobre et décembre 2018. Ses recherches portent sur la paléontologie des vertébrés, en particulier les fossiles et les empreintes du mésozoïque ainsi que les périodes Néolithique de la région d'Agadez.

L'équipe a également au cours de cette mission séjourné à Gobero pour inspecter le site, mesurer la vitesse de l'érosion et recueillir tous les artefacts et sépultures nouvellement exposés. Six ans se seront écoulés depuis la fin des dernières fouilles en 2012, et une évaluation de la stabilité des parties non encore fouillées du site représente une connaissance extrêmement



précieuse pour sa préservation et tout travail archéologique futur. Ils ont ensuite visité le site de Gadoufaoua pour déterminer dix sept ans après si les champs de dunes mobiles ont exposé de nouveaux affleurements de fossiles. Cette prospection qui vient depuis la fin des dernières fouilles à Gadoufaoua en 2000 représente une connaissance extrêmement précieuse pour tout travail paléontologique futur dans la région. **Un quart de siècle de travaux de recherches a fait connaître le riche patrimoine paléontologique mésozoïque unique du Niger.**

Projet de valorisation des sources orales :

Projet : Niger National Oral Tradition (NOT) pour la valorisation des archives orales conservées à l'IRSH.

L'IRSH bénéficie du soutien de la fondation Allemande Gerdel Henkel pour inventorier, cataloguer et valoriser la collection des archives sonores de l'IRSH constituées principalement par des anciennes bandes analogiques. Aujourd'hui les appareils (Nagra et Revox) qui permettent de lire ces bandes sont de plus en plus rares et les contenus de ces bandes restent inaccessibles aux chercheurs d'où la nécessité de les numériser pour une meilleure conservation et accessibilité.



Valoriser les activités par la visibilité

L'IRSH œuvre pour favoriser la visibilité des activités qu'il mène en son sein. Il s'est doté d'un nouveau site web moderne et dynamique : <https://irsh-uam.net>. Les activités sont couvertes par les médias et les chercheurs participent à des émissions radiotélévisées sur la culture et le patrimoine.

Récapitulatif

En 2018, l'IRSH a poursuivi ses efforts en matière de promotion de la recherche et de valorisation des ressources documentaires dont il dispose. Les chercheurs ont été impliqués dans plusieurs manifestations scientifiques de renommées internationales et dans plusieurs projets de recherches scientifiques. Ils ont participé dans le pilotage, le conseil et la conception des contenus scientifiques des projets d'études et des masters dont certains sont déjà opérationnels et d'autres en cours de montage. Ils ont dispensé environ 600 heures d'enseignements dans les facultés et Ecoles de l'Université Abdou Moumouni. Des projets de valorisations par la numérisation des collections documentaires sont en cours de réalisation dans les services de la documentation et des archives sonores.

ALBUM PHOTOS¹

¹ @crédits photos SERVA – IRSH – UAM 2018.















Famille Pr. Abdou Moumouni Djoffo

IRSH - UAM
B.P 318 Niamey – Niger
+227 20 73 82 58
Site web <https://irsh-uam.net>
Email : irshniamey@irsh-uam.net / irsh.niamey@yahoo.fr